

tout un cérémonial pour s'excuser d'avoir dérangé un mort. Le respect des esprits, comme la référence à ces quatre divinités gigantesques qui viennent peupler au même moment les rêves de Sin et de ses parents, sert de guide. La croyance en la réincarnation conduit la mère de Sin à enfanter pour éviter que l'âme de son petit garçon ne continue à errer, pour lui donner une enveloppe de chair et empêcher qu'elle ne se réincarne ailleurs. La dureté insupportable des faits finit par se fondre dans l'onirisme qui naît de la prégnance de ces convictions, de la beauté des images, de ce voyage initiatique au cœur de la jungle et du halo de secrets et de mystères qui l'entoure.

Le jeu entre rêve et réalité a du sens. Peu importe si les événements sont advenus tels qu'ils sont racontés, souvent en termes sibyllins, parfois de manière contradictoire. Au lecteur de décider ou simplement de se laisser posséder par la magie poétique de la narration : « *Les rêves que l'on fait, on a parfois l'impression que c'est la réalité. Je m'y perds souvent moi aussi.* »

Sylvie Bressler

En roue libre. Une anthropologie sentimentale du vélo

David Le Breton

Terre Urbaine, 2020, 180 p., 19 €

David Le Breton, après trois ouvrages sur la marche, nous offre aujourd'hui un livre sur les petites joies simples de l'existence à vélo. D'une certaine manière, il y poursuit sa réflexion sur le monde tel qu'il va, sur le rythme et les pulsations de l'existence, sorte d'éloge un peu paradoxal de la lenteur. Car si certains vont assez vite, et même très vite, en vélo, cette anthropologie sentimentale nous invite plutôt à flâner à bicyclette avec Montand, Tati et quelques autres. Le vélo, c'est l'art du déplacement joyeux, un remède à la sédentarité qui nous menace un peu plus chaque jour, l'art de redevenir un peu nomade. Les balades proposées par l'auteur sont celles qui, paisibles, permettent les rencontres aimables, loin des incivilités générées par l'automobile, ce « *caisson d'isolation sensorielle* » qui rend si agressif car – rajoute l'auteur – « *les chauffards ce sont toujours les autres* » ! Le vélo nous accompagne dans notre quête d'autonomie et de liberté. L'enfant l'intègre

dans son schéma corporel, l'adolescent y exerce ses prouesses et ses limites, le jeune adulte l'utilise pour toutes ses rencontres, et quelques adultes découvrent, parfois même tardivement, ce petit bonheur. Dans de très belles pages qui émaillent toute l'histoire du vélo, de sa création sans pédales ni freins aux modernes VTC et VTT, David Le Breton insiste, comme Zola en son temps, sur les pratiques singulières du vélo chez les jeunes, les ouvriers et les femmes, comme vecteur d'émancipation. Comme à son habitude, l'auteur justifie l'importance du vélo en puisant dans un nombre incroyable de biographies singulières d'écrivains, d'artistes, de voyageurs, de sportifs... Selon l'hypothèse la plus importante défendue dans cet ouvrage, l'usage paisible du vélo nous permet de passer d'un monde à l'urbanisation sauvage, propice aux incivilités, à un monde plus écologique de coexistences paisibles, notamment dans les espaces de nos villes parfois asphyxiées. En guise de perspectives, proche du *Manifeste vélorutionnaire* (Pauvert, 1977) proposé, dans le sillage de Mai 68, par Les Amis de la Terre, David Le Breton nous invite donc à user du vélo comme une manière de repenser les villes et le monde.

Thierry Goguel d'Allondans

Atlas historique de la France

*Christian Grataloup
avec Charlotte Becquart-
Rousset*

Préface de Joël Cornette

Les Arènes/L'Histoire, 2020, 320 p.,
24,90 €

L'espace est la réalité englobante d'une histoire qui porte en elle un héritage vivant ; il met en cause, selon Fernand Braudel, à la fois toutes les réalités de l'histoire et toutes les parties prenantes de l'étendue : les États, les sociétés, les cultures, les économies. Dans ce territoire sans cesse en mouvement s'inscrit tout ce que le passé a patiemment déposé, par couches de temps successives, accumulées au fil des siècles. La fabrique en somme de la « nation France ». C'est à ce processus de création et de mutation millénaire auquel on assiste à l'aide des 375 cartes qui retracent toutes les étapes de l'histoire de notre pays, de ses plus lointaines origines à nos jours. Des cartes parfois saisissantes, comme celle portant sur la genèse de la population qui, dès les années – 5000, montre les différents apports successifs qui ont enrichi le fonds originel, avec l'arrivée des agriculteurs du Moyen-Orient suivis des Vascons,